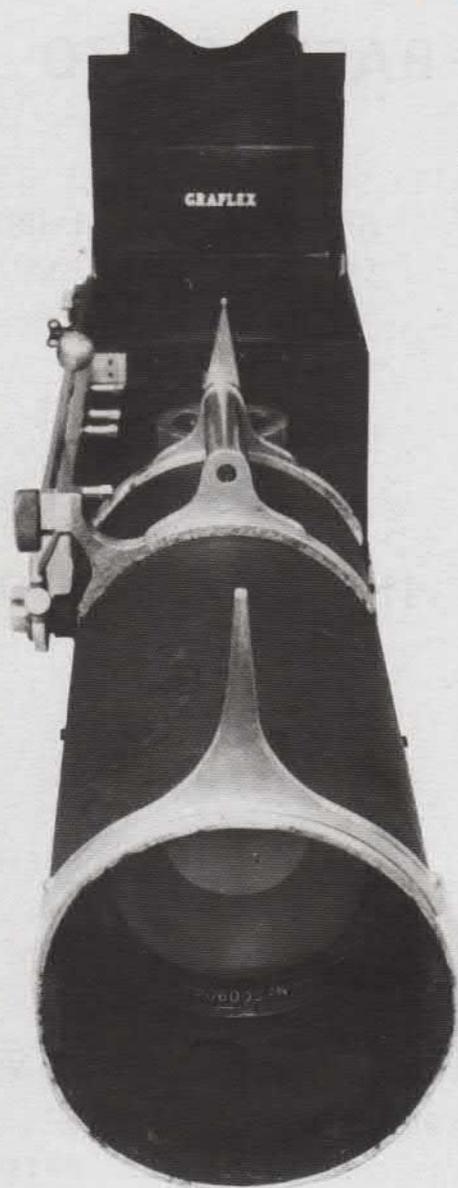


n°50 juin 1992-13^{ème} année.



Club Niece Lumière



Le "BIG BERTHA"
de Graflex

Article de
GERARD ALAN SPIEGEL
correspondant
des lointaines Amériques.

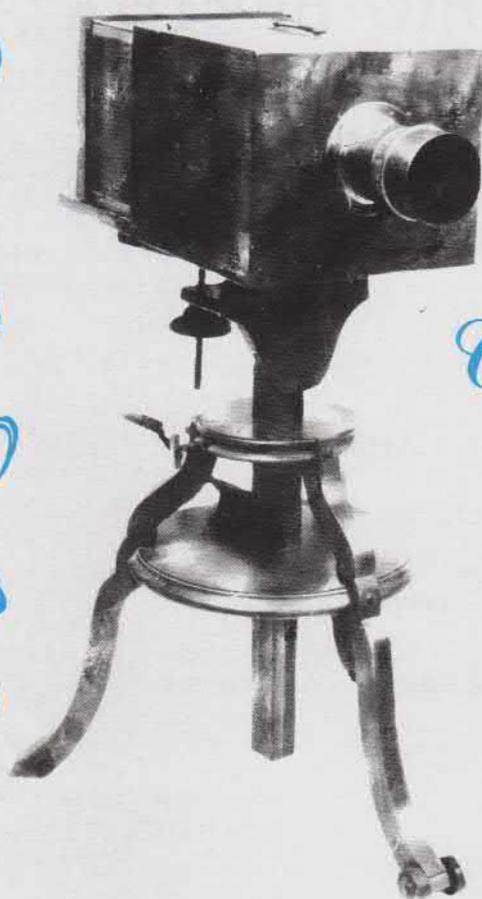
modèle 5x7 inches
avec un triplet
C. Zeiss f/70cm.



12^{ème} **RENCONTRE**
DES
COLLECTIONNEURS

PHOTO - CINEMA

DEUIL - LA - BARRE 95170



SALLE DES FETES-AVENUE SCHAEFFER
(PARKING DE LA MAIRIE)
5 km AU NORD DE PARIS

RENDEZ-VOUS

Club Niepce Lumière

11 OCTOBRE 1992

10H-18H

ENTREE GRATUITE - BUFFET -

S.N.C.F. GARE DU NORD STATION : LA BARRE ORMESSON DEUIL MONTMAGNY

AUTOBUS PORTE DE PARIS N°256 ARRET EGLISE

RENSEIGNEMENTS, RESERVATIONS A PIERRE BRIS

35 rue de la MARE à l'ANE 93100 MONTREUIL (Tél : (1) 42 87 13 41

L'éditorial

du Président



La 12ème Rencontre des Collectionneurs Photo-Cinéma de Deuil La Barre va hélas connaître sa dernière édition en 1992, le 11 Octobre. Je dis "hélas" car nous nous étions habitués à notre rencontre annuelle qui était bien sympathique et qui avait su faire date dans le calendrier annuel européen des Foires à la Photo et au Cinéma.

Depuis deux ans, l'organisation de la Foire de Deuil se heurte à une application aveugle et démesurée de la Loi n° 87.962 du 30 Novembre 1987 qui ne vise qu'à protéger les intérêts des Antiquaires et des Brocanteurs. Je me demande bien sur quelle plate-bande nous empiétons lorsque nous nous retrouvons à Deuil, à Bièvres à Chelles ou ailleurs ! A-t-on déjà trouvé une Photosphère stéréo ou un Leica-Compur chez un Brocanteur ou même chez un Antiquaire ? Oui peut-être, si ce Brocanteur ou cet Antiquaire sont spécialisés en matériel photographique ou cinématographique ancien, dans ce cas, ce Brocanteur ou cet Antiquaire se retrouveront tout bonnement comme exposant aux Foires auxquelles je faisais référence.

La Loi 87.962 du 30 Novembre 1987 nous impose la tenue d'un Registre permettant l'identification des vendeurs. Registre qui devra être rempli et déposé en Préfecture ou sous-préfecture dans un délai de 8 jours après la manifestation.

Nous sommes soucieux de la stricte application de la Loi. Ce Registre, nous le tenons parfaitement à jour depuis deux ans. L'année dernière, nous l'avons même déposé comme il se doit, et nous l'avons récupéré sans que même nous ayons eu le plaisir de constater qu'il était revêtu d'un quelconque visa!

Je ne rentrerai pas dans les détails de ce que l'interprétation de cette fameuse Loi nous impose, mais la seule conclusion à tirer de ces petits tracasseries, c'est que nous sommes dès lors devenus indésirables à Deuil la Barre.

Je suis en pourparlers pour avoir une Salle magnifique dans la Région Lyonnaise. Rien n'est encore décidé aussi, ne vais-je pas vendre la peau de l'ours prématurément. Je pense que la 13ème Rencontre des Collectionneurs Photo-Cinéma du Club Niépce Lumière aura lieu dans la Capitale des Gaules, c'est une affaire à suivre...

Le Président

De renommée mondiale!

Enchères spéciales

“Photographica & Film”



Chambre noire, 1780
25.500,- FF



Peep Show, 1830
35.110,- FF



Contaflex, 1938
7.000,- FF



Ives Kromskop, 1899
15.000,- FF



Photo-Vanity, 1935
6.250,- FF



Lanterne magique, 1900
6.250,- FF



Taxiphote Luxus, 1910
15.600,- FF

Pour nos enchères spéciales régulières concernant le matériel photographique classique et des accessoires cinématographiques de valeur historique, atteignant des prix record inégalé et des taux de vente de bien plus de 90%, nous cherchons constamment des pièces isolées ou des collections complètes:

- **Caméras classiques**
- **Objectifs et accessoires**
- **Equipements d'ateliers d'antan**
- **Visionneuses mono ou stéréo**
- **Jouets et appareils optiques:**
lanternes magiques, praxinoscopes, zoétropes etc.
- **Ciné caméras rares**
- **Projecteurs anciennes**
- **Instrumentes du pré-cinéma:**
mutoscope, filoscope etc.
- **Photographies classiques**
- **Affiches de cinéma internationales rares (avant 1955)**



Sola, 1938
18.750,- FF



Rectaflex Rotor, 1952
7.800,- FF



Atelier photographique, 1870
33.200,- FF



Chevalier, 1856
78.000,- FF



Leitz "Oligo", 1934
9.400,- FF



Caméra à coulisse stéréo daguerreotype, 1856
58.500,- FF



Helios, 1890
25.500,- FF

Pourquoi vendre à bas prix? Trouvez donc la vraie valeur! Consultez-nous avant de vendre. Nous vous conseillerons volontiers sans engagement!

Vendez vos "petits trésors" aux enchères à des prix record sur le plus fameux marché mondial: "... at Auction Team Breker, where the leading market for Technical Antiques has been established . . ." (»Antiques & Auction News«, Pa./USA)

Pour votre succès de vente, utilisez nos catalogues à grand tirage entièrement illustrés – des ouvrages de référence et des guides de prix recherchés dans le monde entier!

Si vous cherchez ou si vous voulez vendre quelque chose, téléphonez-nous, ou envoyez-nous votre liste avec des photos. Nous nous ferons un plaisir de vous aider.

Dépôt d'objet à tout moment sur rendez-vous!

Ecrivez-nous ou faxez pour obtenir des informations concernant la livraison et l'abonnement au catalogue.

Commande de catalogues et abonnement:

Catalogue: FF 120,- (35,- DM) l'exemplaire ★ Abonnement d'un an pour les enchères de printemps et d'automne (= deux catalogues par catégorie plus listes de résultats): FF 210,- (60,- DM). Contre paiement d'avance uniquement (Eurochèque / espèces).

AUCTION TEAM KÖLN

Breker – Les Spécialistes

Boîte postale 50 11 68 · D-5000 Köln 50

☎ 0221-387049 · FAX: 0221-374878

Bonner Str. 528–530 · Köln 51 (Bayenthal/Sud)



Leitz-Visionneuse stéréo "Votra", 1938
6.250,- FF



Jos-Pe-trichrome, 1925
12.880,- FF



Goldmann-Stéréo, 1896
10.150,- FF



Transfokator, 1933 (1^{er} zoom du monde)
12.500,- FF

La Vie et l'Œuvre de Louis Ducos du Hauron

par G. POTONNIÉE

(Suite et Fin)



En France, c'est vers 1890, à Lyon et à Puteaux, qu'on trouve les deux premiers établissements destinés à l'impression d'images photographiques trichromes. En produisant ces affirmations, je sous-entends toujours qu'il est possible qu'une tentative antérieure ait eut lieu et soit découverte.

Quoi qu'il en soit, l'imprimerie, à l'aide de trois clichés sélectionnés et de trois planches rouge, jaune, bleu, est universellement employée aujourd'hui. Les imprimeurs du monde entier en font usage et quelques-uns même connaissent le nom de l'inventeur. Mais certains le croient mort et qu'il a vécu à une époque éloignée, d'autres pensent qu'il n'a rien inventé et que tout le mérite en revient à eux, imprimeurs, et presque tous sont d'accord pour ignorer et la biographie de Ducos du Hauron et comment leur est venu ce procédé et les circonstances même de sa découverte.

S'il fallait en évaluer en chiffres l'importance, sans prétendre à l'exactitude d'ailleurs, on serait au-dessous de la vérité en disant qu'il se fait actuellement dans le monde pour plus de 60 millions de francs d'impressions chaque année. Il y faut ajouter les plaques en couleurs, tant françaises qu'étrangères, conséquences et suite de la découverte de 1868, et la cinématographie en couleurs habilement réalisée par Gaumont et qui sera demain toute la cinématographie. Et si l'on réfléchit que ces industries ne sont qu'à leur début, il est aisé de conclure que la pensée de Ducos du Hauron, de diviser les couleurs sur trois clichés en noir sélectionnés, n'était point une ingénieuse trouvaille d'atelier, mais une pensée des plus fécondes et qui fait honneur au cerveau humain.

Mais Ducos du Hauron ne fut jamais à court de pensées heureuses, et si étonnante que soit sa découverte du procédé en couleurs, non seulement ce n'est pas la seule, mais ce n'est pas la plus étonnante de toutes ses découvertes. Je ne parlerai pas du microcosme, des anaglyphes, donnant la sensation du relief sans le secours du stéréoscope, des anamorphoses ou caricatures photographiques et des autres trouvailles qu'on a vues dans la liste de ses brevets ; mais je veux rappeler l'invention en 1864 d'un appareil de photographie qui depuis a fait un certain bruit dans le monde : c'est le cinématographe. Oui, le premier appareil destiné à enregistrer et à reproduire la photographie du mouvement fut breveté par Ducos du Hauron, en mars et en décembre de l'année 1864 et construit par un mécanicien d'Agen. Le peu de sensibilité des préparations à cette époque ne permettait pas des résultats bien extraordinaires et si par la suite Ducos du Hauron

ne chercha ni à perfectionner, ni à exploiter son invention, aucun de ceux qui ont lu le récit de ses tribulations pour sa reproduction des couleurs ne s'en étonnera.

Ainsi donc les découvertes de Ducos du Hauron ont une importance capitale, tant par les résultats obtenus jusqu'ici que par les résultats immenses qu'elles promettent dans un avenir proche et que nous voyons déjà fort clairement. Mais s'il a planté l'arbre sur lequel ont poussé tant et de si belles et si productives branches, il n'a jamais touché à leurs fruits, et le seul bien qu'il en a retiré sont des déboires coûteux, d'injustes dénigrements, point de profit, à peine de renommée : quelques médailles. Toutefois sa modestie ou mieux sa timidité excessive, pour une partie, en est cause.

Je ne l'ai connu qu'une fois ambitieux et cela ne lui réussit point. En 1897, n'ayant inventé que ce peu de choses que j'ai dites, il sollicita une récompense énorme : les palmes académiques. Bien entendu, on les lui refusa à cause que ses titres n'étaient pas suffisants. Mais à partir de cette année 1897 la chance tourne : on lui rend un peu justice. La Société française de Photographie, la Société d'encouragement pour l'industrie nationale, l'Académie des Sciences, la Société royale de Photographie d'Angleterre lui décernent leurs plus belles récompenses. En 1899, il reçoit les palmes, et en 1912, la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Aujourd'hui, après un demi-siècle de travaux et d'efforts, Ducos du Hauron, sans être tout à fait inconnu, n'est pas encore connu du public ; mais ce vieillard modeste ne réclame rien. Dans ce joli village de Seine-et-Oise qu'il habite, dans cette paisible maison où l'entoure la tendre sollicitude de ses proches, ce philosophe indulgent ne se plaint ni du sort, ni des hommes. Il n'a même pas une parole amère contre ceux qui, devant sa renommée commençante, lui font aujourd'hui presque un grief de n'avoir pas été illustre plus tôt. Car (et ceci est bien humain) les gens lui reprochent de ne pas les avoir autrefois convaincus. Ils ne demandaient qu'à croire, que n'apportait-il ses preuves ! « Oui, on me reproche cela aujourd'hui, répète, désolé, M. Ducos du Hauron ; on me reproche de n'avoir pas assez montré ces images en couleurs dont j'ai fait des centaines, et au prix de quels sacrifices ! Ceux qui m'entourent, seuls, le savent ! Mais ces mêmes gens qui les recherchent aujourd'hui comme des épaves refusaient alors de voir et d'entendre. »

A défaut de ces sourds et de ces aveugles volontaires, ne devons-nous pas, nous qui sommes photographes, lorsque ses idées ont triomphé et se sont répandues par tout le monde, ne devons-nous pas réclamer dans son pays, pour cet inventeur français, sinon la reconnaissance, du moins la notoriété qu'on lui doit ?

Et, en particulier, c'était une obligation étroite pour la Société française de Photographie d'offrir son témoignage dans ce débat, de revendiquer les droits d'une invention qu'elle a vu naître et d'exposer publiquement les titres de l'inventeur — et aussi les titres de notre pays — injustement méconnus ou défendus avec légèreté, à la découverte de la photographie des couleurs par la méthode indirecte.

Tel fut le but de l'Exposition du 20 mars 1914 et tel aussi voudrait être le but de cette Notice, malheureusement insuffisante.

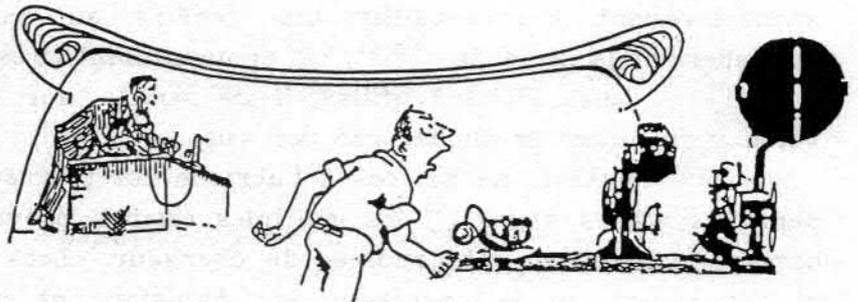
(Bulletin de la Société Française de Photographie).





Enchères:

En
1992



Photographie, film :

19 septembre Grande vente aux enchères à l'occasion
de la photokina.
Date limite de dépôt 10 juin .

Astrid & Uwe Breker
Bonner Str. 528-530
Köln-Bayenthal

AUCTION TEAM KÖLN

Bureau antique :

24 octobre Grande vente aux enchères à l'occasion.
Date limite de dépôt 31 août .

Postfach 50 11 68

D-5000 Köln 50

Technique ancienne :

28 novembre Date limite de dépôt 30 septembre .

Tél. 02 21/38 70 49

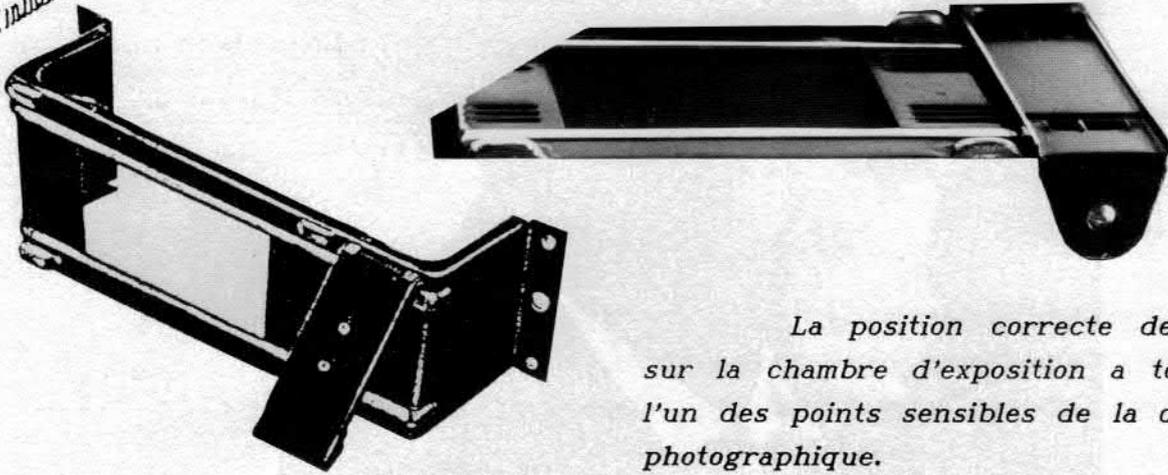
bureau ouvert de 9 à 17 h.

Bordeaux:

Photos, Documentation, Appareils photos, Cinéma.
Le samedi 27 juin 1992 à 14 heures.
Chez Maître Jean dit Cazaux, 280 avenue Thiers,
33000 Bordeaux. Téléphone: 56-32-32-32.
Conseiller technique: J.A. Chemille. Téléphone: 56-54-06-81.

Suite numéro dix:

Le support guide-film des "Foca" à rideaux.



La position correcte de l'émulsion sur la chambre d'exposition a toujours été l'un des points sensibles de la construction photographique.

Récemment une firme japonaise aux visées olympiques proposait, pour maintenir ses films, une aspiration pneumatique renflant derrière la pellicule quelques soupçons d'atmosphère halogénique ! Si l'on considère que les optiques performantes résolvent bien au-delà de la centaine de traits au millimètres, l'asservissement en résultant auprès du plan de l'image exigerait une précision comparable ! L'une des plus belles maîtrises de cette contrainte fut celle des Leica à vis. Cependant l'utilisation de ces appareils requierait quelque peu les doigtés d'un Esculape: la stomatologie pour la mise en service du boîtier, la gynécologie pour la libération de la cartouche. Les modèles "M" de cette même firme virent successivement s'entre-bâiller une fenêtre au dos du système, et, équipant partiellement la série des "M3", un époustouflant presseur de film en glace optique.

Jules Richard utilisa, il me semble, sur l'un de ses stéréographes, un vérin verrouillant le cliché, vue par vue.

L'O.P.L. ne fut pas à l'abri de ces problèmes. Nous avons déjà examinés dans ces mêmes pages (*) les multiples rampes prévues afin de dresser sous une carresse la longueur débigoudinée du chargeur. Lors de la sortie des premiers P.F, ni l'épaisseur, ni la souplesse des émulsions et de leur constituants n'étaient standardisés; moucheter une abrasion toujours menaçante jouxtait le vœux pieux - mais non épointé.

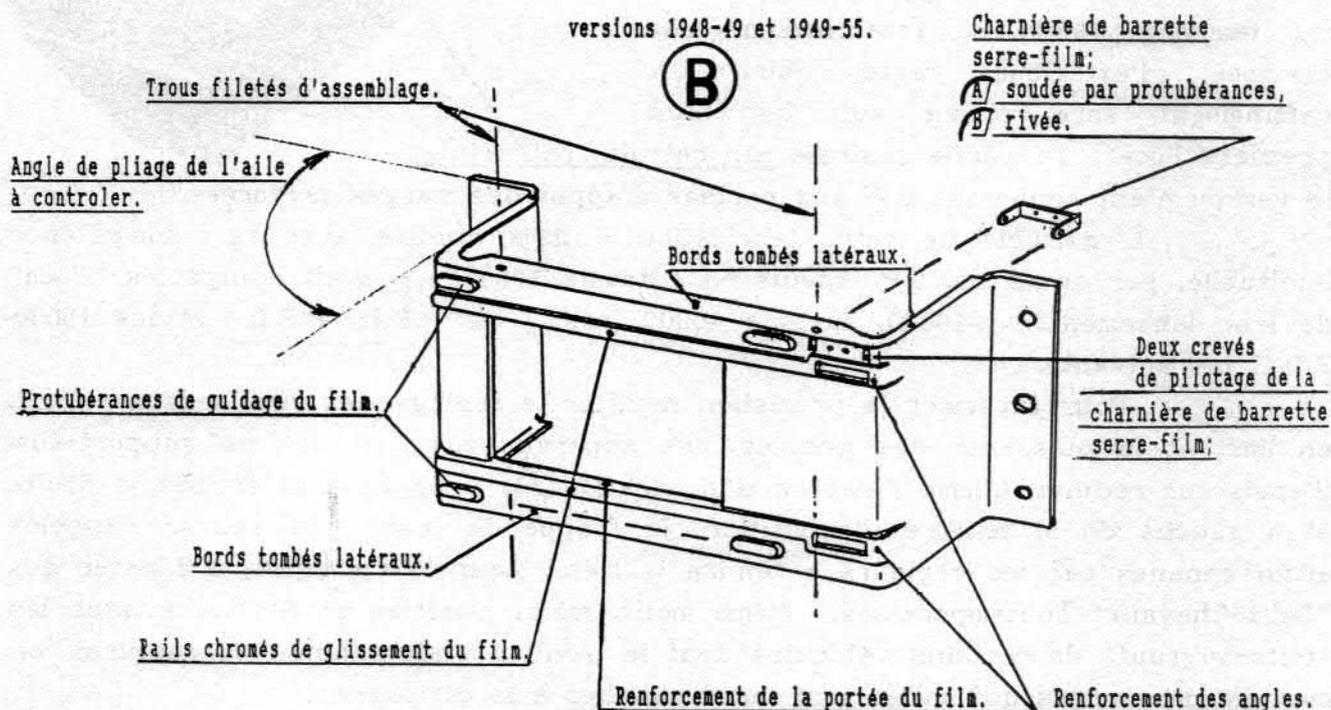
L'élément qui nous intéresse aujourd'hui chez notre opticien favori est réalisée en emboutissage "fin". Le laminage du "feuillard" en laiton ne pouvant excéder les tolérances évoquées plus haut, certains problèmes de mise au point de l'outillage sont tels, que seul est "fin", au démarrage de la fabrication, l'ensemble des pièces correctes, dédouanées par le contrôle ! Notre support, représenté en tête, est façonné par des opérations d'emboutissage, et de découpe. Mais, malgré les passes de reprises en conformation, ce que redoutent les spécialistes ce sont les pliages et les cambrages. Leurs ailes, très susceptibles au suivi des variations d'épaisseur, papillonnent irrésistiblement.

(*) - Bulletin n°28, page 11.

Heureusement des cales en "clinqant", dont l'ensemble des constructeurs sandwich les bagues de fixation, viendront normaliser la cote du support de film au tirage de leurs optiques. Cependant, des performances de la gamme d'emboutissage, des conditions de frappe du fond d'embouti, dépendra la conformité de la pellicule au plan théorique de défilement.

Support Guide-film.

versions 1948-49 et 1949-55.



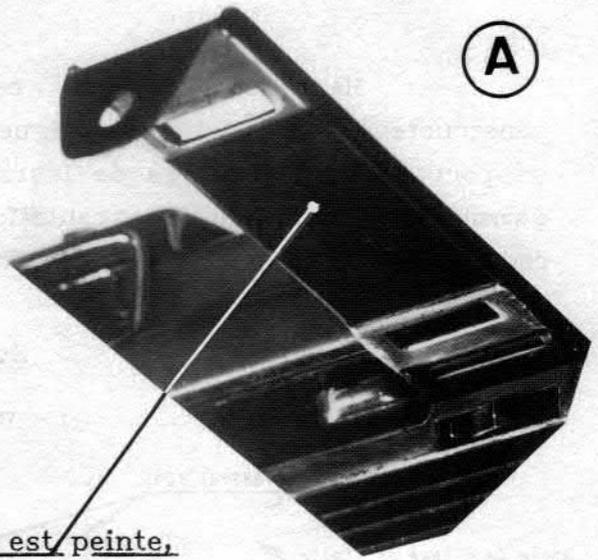
La rigidité en "U" de la pièce est assurée par les bords tombés latéraux portant les quatre trous filetés d'assemblage, par les rails de glissement formant raidisseurs, le long de la portée du film, et surtout aux angles avant et arrière du support.

Rappelons que la profondeur de foyer des objectifs "Foca" est de l'ordre de 0,01mm.

Nôtre pièce est peinte. Certaines réserves seront chromées: les protubérances de guidage du 35mm, les rails de glissement et les arrondis avant et arrière du cheminement, que la surface sensible est susceptible d'accrocher.



La charnière de la barrette serre-film, pilotée sur deux crevés rectangles, se fixe sur le support. Cet assemblage pourra varier, il reste invisible sans un démontage. La barrette est ensuite posée, son axe maté. Cet abattant est une sécurité prévue au chargement, afin que le film, hors tension, n'échappe pas les dents du tambour. Seule sa face interne est chromée, l'extérieur reste noir. Un raffinement sera prévu sur les tous premiers Foca: La partie centrale -en retrait- est peinte, le verrou étant seulement poli aux portées d'appui des marges perforées.



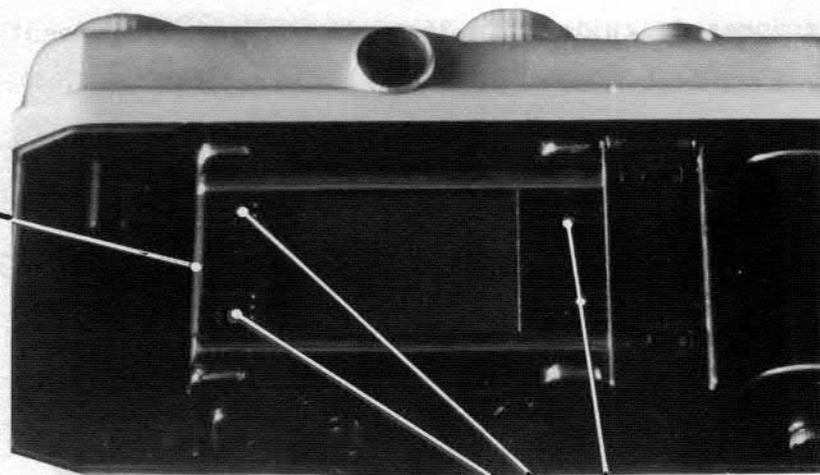
L'ensemble de cette fabrication - déjà étudiée avec sa compétence habituelle, par notre ami J.P. Adenis en automne 1984(*) - avait équipé les "Foca" de leur lancement: n°10000, jusqu'à 40000, soit, les P.F.II, P.F.I, et les 15000 F.P.II bis suivants.

Pour favoriser la précision, faciliter le réglage des outillages à suivre, en limitant la puissance des presses, ces appareils comporteront un support-film d'épaisseur réduite: 0,5mm (repère d'illustration **A**). En haut et en bas, à droite et à gauche de la fenêtre d'exposition, la frappe de trois raidisseurs - appelés aussi bananes par les régleurs - tendra le métal pour le rigidifier, à l'instar des "Deux-Chevaux" contemporaines. Même motif, même punition ! Si l'on évoque les "toits-ouvrant" de certains véhicules dont le pavillon était sillonné de rainures, on corréle des images qui embaument les dimanches à la campagne !

Lors d'interventions pour entretien, le bureau d'études constate que le support d'émulsion, essentiel à l'orthodoxie des prises de vues, est susceptible d'être déformé par des manipulations maladroites. Pour accroître sa résistance, son épaisseur est augmentée, le flan porté à 0,7mm - les raidisseurs devenant caducs (repère d'illustration **B**). Les arrondis aux extrémités du chemin de défilement sont plus amples, ce qui comporte un double avantage: en supprimer le traitement et accroître le "moment d'inertie" de l'ensemble. Cette dernière modification est déjà effective sur les supports nervurés des numéros 39000.

Arrondi du chemin de défilement peint.

A



Foca P.F.IIbis n°39.382 B.

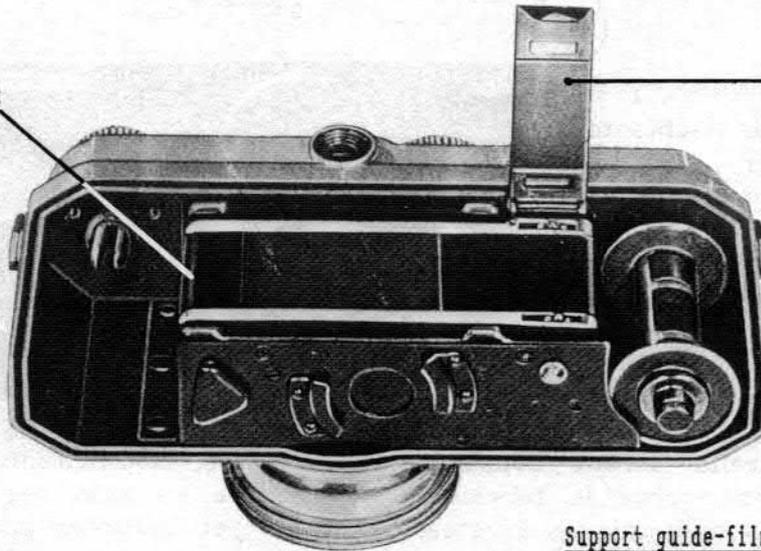
(*) - Bulletin n° 19, pages 16 à 19.

Quatre groupes de trois raidisseurs.

Arrondi du
chemin de défilement
accru et peint.

Barrette nue;
dos peint;
face intérieure chromée.

(B)



Support guide-film épaisseur 0,7mm.

Le nouveau dessin sera opérationnel courant 1948. Certains boîtiers, repris par le constructeur, verront cet élément remplacé par un embouti au goût du jour - en effet, son évolution va se poursuivre - ce qui permet de dater l'intervention. Précisons que ces pièces sont absolument interchangeables, comme beaucoup d'autres du reste, ce qui facilite merveilleusement la remise en état des vieilles reliques. Examinons, maintenant, les modifications ultérieures.

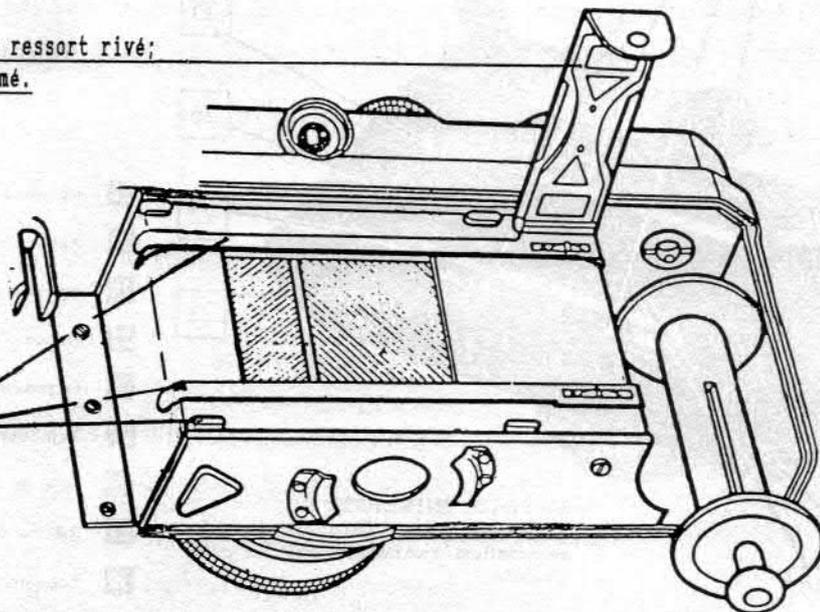
En fin 1949, l'efficacité de la barrette serre-film est également améliorée. Entièrement chromée, elle comporte un ressort d'appui rivé, et persistera dans cet état jusqu'à la discontinuité des fabrications Foca. Voici notre support guide-film stabilisé jusqu'en 1955.

(B)

Barrette avec ressort rivé;
ensemble chromé.

Croquis N.Bau
Paul Montel.

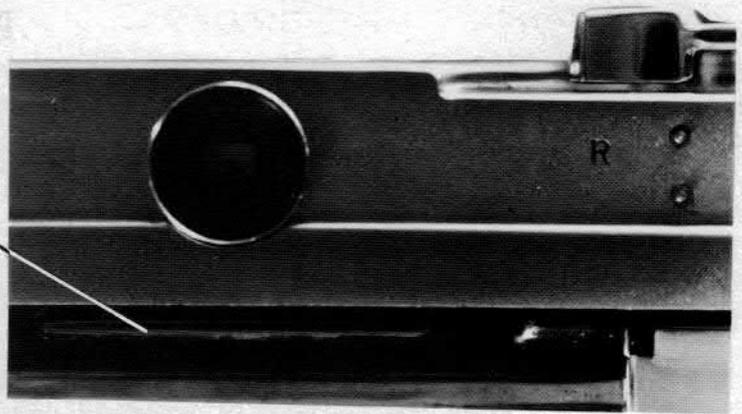
Réserves chromées.



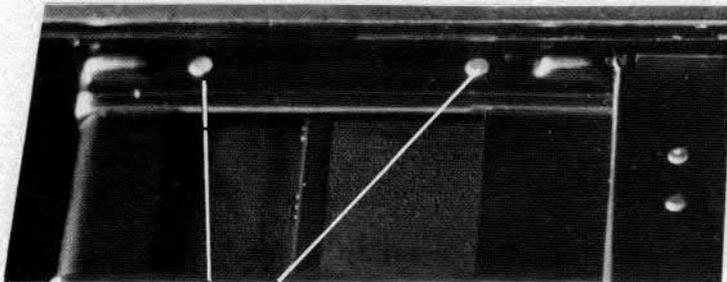
A cette époque les caractéristiques mécaniques des émulsions en Europe et aux U.S.A. sont comparables, si bien que le bureau d'études de Levallois peut modifier le maintien de la pellicule dans son principe même: c'est à dire la guider en filière sous le presseur, au lieu de procéder à un appui franc.

(B)

Cette plaque oscillante, maintenant vernie noir, s'appuie directement sur deux déformations repoussées dans l'axe de notre plaque guide-film, de part et d'autre du passage de la pellicule. Au cas où l'utilisateur emploierait une émulsion exotique de forte structure, celle-ci serait maintenue comme au bon vieux temps!



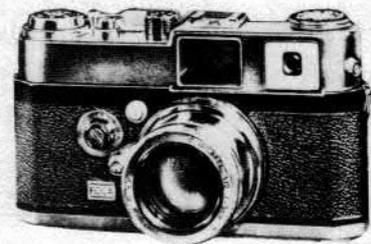
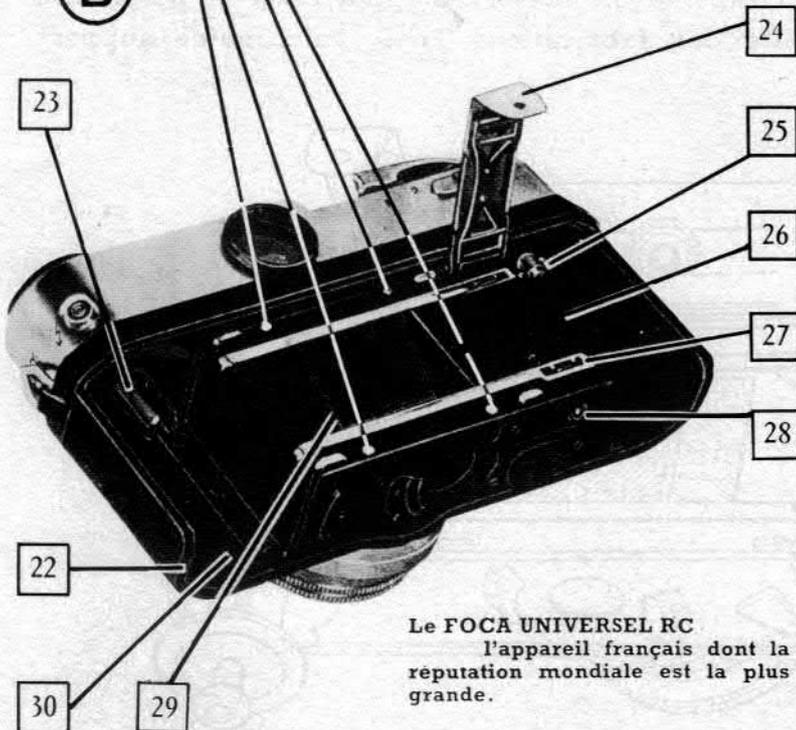
Peu d'appareils seront construits avec cette modification. Ce procédé demandant une précision accrue la fabrication remplacera en 1956 ces emboutis par l'apport de quatre mises cylindriques rivetées, reprises et calibrées par rectification. Ce sera l'ultime aboutissement du procédé; une vue du prestigieux "Universel R.C." l'illustre ci-dessous.



Au pages suivantes nous établissons un tableau comportant les cinq principaux types de guides-film ainsi que les modèles qu'ils équipent. Nous remercions nos passionnés lecteurs, des compléments d'informations, qu'ils voudront bien recueillir et nous communiquer.

(B)

Mises rapportées, butées presse-film.



Le FOCA UNIVERSEL RC
l'appareil français dont la réputation mondiale est la plus grande.

- 22** Rainures d'étanchéité.
- 23** Axe de rebobinage.
- 24** Barrette serre-film.
- 25** Rotule d'entraînement de la bobine réceptrice.
- 26** Logement de la bobine réceptrice.
- 27** Tambour denté d'entraînement du film.
- 28** Bille de verrouillage de la barrette de sécurité.
- 29** Rideau de l'obturateur.
- 30** Logement du chargeur débiteur.

Nota: Le dernier cliché de support guide-film est celui d'un Foca-S.T.D. "P.T.T." dont la fenêtre d'exposition est de 24x30mm; les mises rapportées sont déplacées au droit de la découpe.

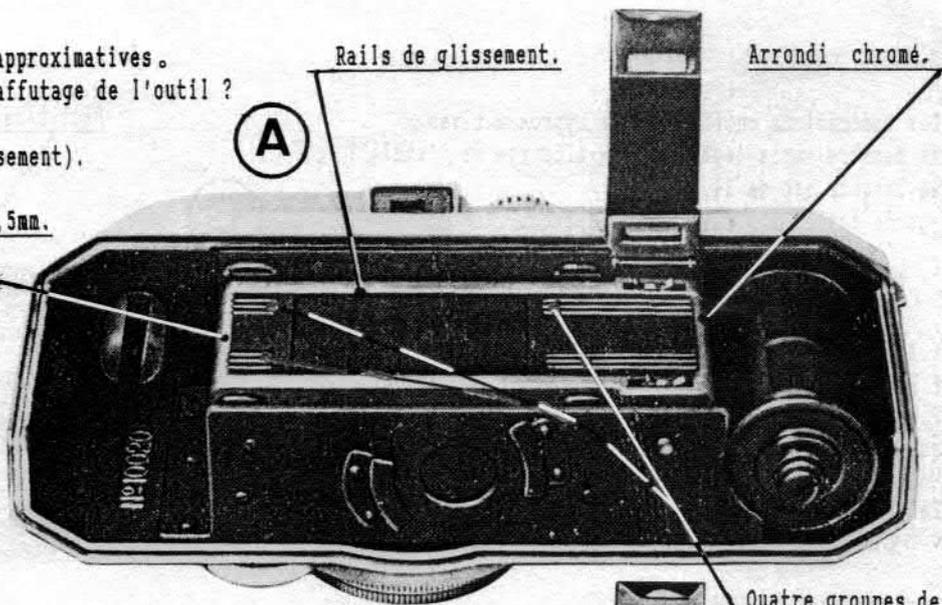
Les Foca "P.T.T." ont été livrés aux divers centraux téléphoniques par séries de quelques dizaines, ceci durant toute la production du S.T.D. (1948-65). Ils contribuent donc à diversifier la variété des types; ignorant si ces boîtiers comportèrent aussi le modèle 1955/56, nous totalisons donc:

dix ou onze supports guide-film différents.

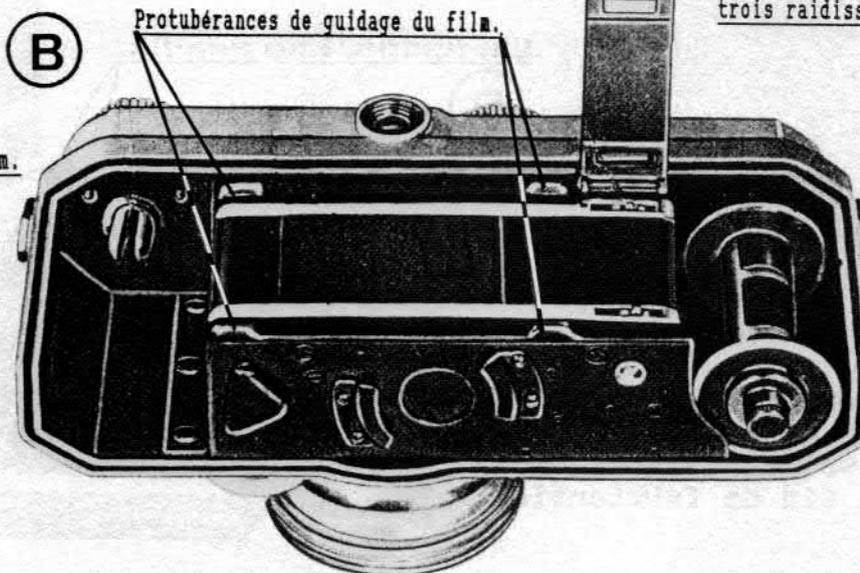
Les indications chiffrées sont approximatives.
 La fenêtre varie légèrement - affutage de l'outil ?
 sa largeur est de 24,3mm
 (bords tombés des rails de glissement).

-Support guide-film épaisseur 0,5mm.
 Arrondi chromé.

Tous les P.F.I.
 Tous les P.F.II.
 P.F.II bis jusqu'à 40000.
 Fenêtre 36,7mm.
 1946-1948.



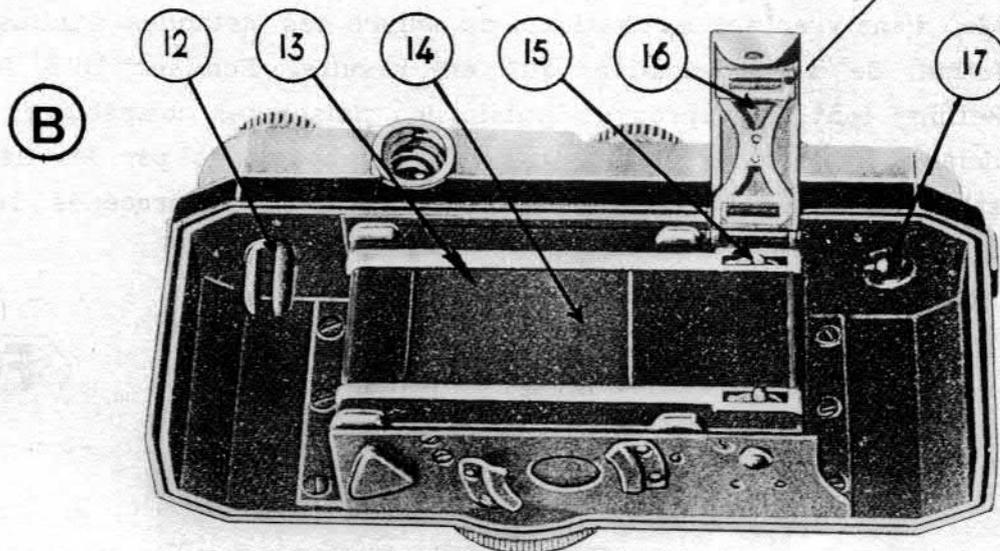
Quatre groupes de
 trois raidisseurs.



Support guide-film épaisseur 0,7mm.

S.T.D. jusqu'à 66000.
 P.F.II bis jusqu'à 52000.
 P.F.III jusqu'à 52000.
 Universel jusqu'à 78000.
 Fenêtre 1948: 36,4 à 37,0mm.
 1949: 35,4 à 35,7mm.
 1948-1949.

Ressort d'appui.



S.T.D. jusqu'à 505000.
 P.F.II bis jusqu'à 304000.
 P.F.III jusqu'à 404000.
 Universel jusqu'à 202000.
 Fenêtre : 35,4 à 35,7mm.

1949-1955.

- 12. Logement de la cartouche débitrice et manchon de reboinage.
- 13. Fenêtre d'image.
- 14. Obturateur à rideau.
- 15. Tambour denté.
- 16. Barrette de sécurité.
- 17. Logement de la bobine réceptrice.

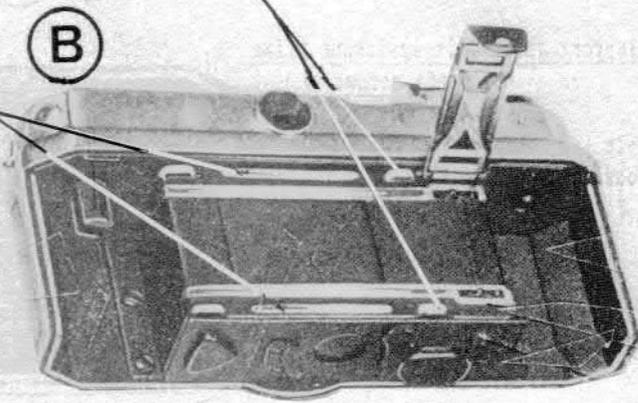
Les indications chiffrées sont approximatives.
 La fenêtre varie légèrement - affutage de l'outil ?
 sa largeur est de 24,3mm
 (bords tombés des rails de glissement).

Déformations-butées du presse-film.

Protubérances de guidage du film.

(B)

S.T.D. ? non révélés.
 P.F.II bis ? non révélés.
 P.F.III:
 quelques appareils vers 404 & 405000.
 Universels de 200 à 202000.
 Fenêtre : 35,4 à 35,7mm.
1955-1956.

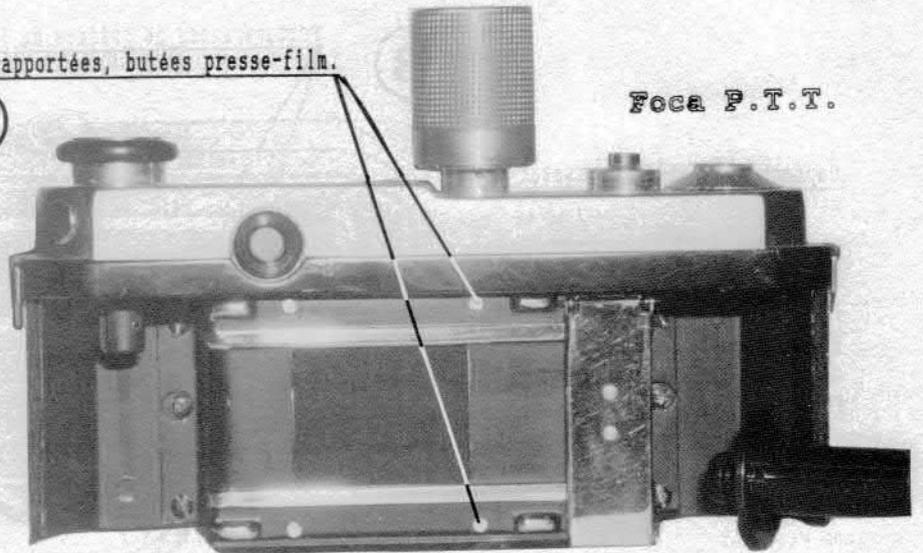


Mises rapportées, butées presse-film.

Foca P.T.T.

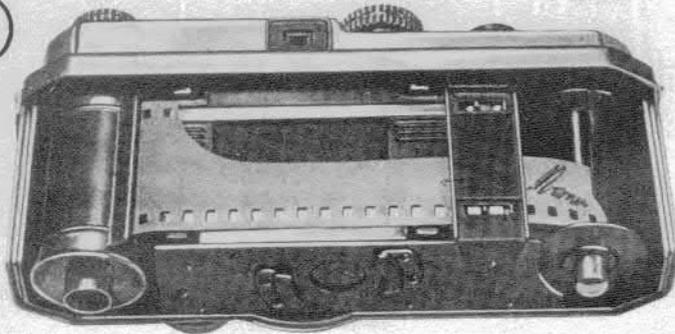
(B)

S.T.D. au dessus de 505000.
 P.F.II bis au dessus de 304000.
 P.F.III au dessus de 404000.
 Universels au dessus de 202000.
 Tous les U.R.C. (un peu moins de 2000).
 Fenêtre : 35,4mm.
**1955/1956,
 à fin de fabrication.**



Il est passionnant de découvrir la procédure de recherche d'un bureau d'étude, d'analyser ses motivations, de suivre ses méthodes d'industrialisation ainsi que l'évolution de la fabrication qui en résulte. Pendant que les responsables du "marketing" font foi, auprès du public, des puissantes compétences de leur firme, leurs techniciens, apostés au prosaïque quotidien, bousculés par les délais, confrontés à la modestie des crédits, mettent en oeuvre d'ingénieux procédés qui leur font le plus grand honneur.

(A)



Foires:



1992

Bièvres Essonne	07 juin	<i>Editions V.M.</i> - 116 boulevard Malesherbes, 75017 Paris, Informations: Mme Camus - Tél.(1) 42-27-25-44.
Mersch Luxembourg	05 juillet	" <i>Photokino-III</i> " - Chalet Mierscherbiery - rue de Colmar-Berg. de 10 à 17 heures.
Rouen Halle-aux-toiles	06 septembre	<i>Imagerie Rouennaise</i> - 22 rue Francis Yard, 76000 Rouen, 2 ^{ème} marché Rétrophoto - Téléphone: 35-98-12-72.
Nancy Meurthe- &-Moselle	12 septembre 13 " "	<i>Foirimage</i> Pôle-image, Cinémathèque de Lorraine, 9, rue Michel Ney 54000 Nancy. Tél: 83-37-43-55.
Hambourg Germany	20 septembre	<i>International Camera-Collector Fair</i> , Curio-Hauss, Rothenbaumchausse 13, D-2000 Hambourg 13 (West) - H.Schmidt -promotions- Blumeneau 88 (POB 761022) D-2000 Hambourg 76 - Tél. 040/2512130.
Böblingen Germany	26 septembre	<i>Böblinger Photobörse</i> Sporthalle; Informations: A.Bretzier Schumannstrasse 22 D-7030 Böblingen 4, Tél.07031/67 19 88.
La Garenne Colombes Hauts de Seine.	03 octobre 04 " "	" <i>2^{ème} Brocante du Cinéma</i> " Syndicat d'initiatives Salle des Fêtes, 10 rue Louis Jean 92250 Tél: (1) 42 42 30 19.
Deuil-la-Barre Salle des fêtes	11 octobre	<i>Club Nièpce-Lumière</i> , Pierre Bris, 35 rue de la mare à l'âne, 93100 Montreuil - Téléphone: (1) 42-87-13-41.
Paris Photorama 92	18 octobre	<i>Orphelins apprentis d'Auteuil</i> , 40 rue La Fontaine Mr Thomas; B.P.63, 75327 Paris 07 -Tél. (1) 45-24-43-04.
Liège Ste Marguerite	07 novembre	<i>Les cinglés du cinéma</i> , Institut Saint-Joseph, Pierre Moreau, 302 rue Sainte-Marguerite, Liège 4000, Belgique - Tél. 041/ 26-32-54.
Freiburg Germany	14 novembre	<i>Freiburger Photobörse</i> Messehalle 2; Informations: A.Bretzier Schumannstrasse 22 D-7030 Böblingen 4, Tél.07031/67 19 88.
Hambourg Germany	22 novembre	<i>International Camera-Collector Fair</i> , Curio-Hauss, Rothenbaumchausse 13, D-2000 Hambourg 13 (West) - H.Schmidt -promotions- Blumeneau 88 (POB 761022) D-2000 Hambourg 76 - Tél. 040/2512130.
Berlin Germany	13 décembre	<i>International Camera-Collector Fair</i> , AVZ in Logenhaus, Emser strasse 12-13, D-1000 Berlin 31 (West) - H.Schmidt -promotions- Blumeneau 88 (POB 761022) D-2000 Hambourg 76 - Tél. 040/2512130.

1993

Paris Photorama 93	24 janvier	<i>Orphelins apprentis d'Auteuil</i> , 40 rue La Fontaine Mr Thomas; B.P.63, 75327 Paris 07 -Tél. (1) 45-24-43-04.
Argenteuil Val-d'oise.	23 janvier 24 " "	" <i>Les cinglés du cinéma</i> " Maison de la culture. Pierre Lacroix, Téléphones: (1) 39-61-25-29 (1) 39-61-78-03. José Agusti 7, rue des Gobelins, 95100 Argenteuil.

Renseignements sur les foires

En R.F.A: *Club Daguerre, Peter Rott, RFA.*

Opn Blockhorn 1L, D2000 Hanburg-Schenefeld.

En Hollande: *Caméra oldtimer Club.*



Petites annonces:



PAYE bon prix numéros 8 - 9 et 10 de "Prestige de la photographie".

A défaut, collection complète.

Henri GRAF, 27 route de bons secours, 76000 Rouën.

Recherche: tous documents concernant les établissements Beauchet-Rolla;
publicité, plaques émaillées, etc..

Photo-MAGIC, 3 rue Voltaire, 83150 Bandol - Téléphone: 94-29-99-25.

Recherche: copie du catalogue Derogy entre 1870 et 1875, pour documentation,
et photocopies de dessus de boîte de plaques des différentes marques
de 1870 à 1920. Ecrire à:

Pierre BARDOU, 1 place du Clos du Prieuré, 33440 Ambarés - Tél: 56-77-60-94.

Recherche: toutes photos, appareils photos, sur Bordeaux, Arcachon et Gironde; tous
documents, brevets, publicité, catalogues, appareils photos, photographies sur
la région bordelaise (Bordeaux même), Arcachon, Langon, Libourne, et sur les
inventeurs bordelais: Lafon de Camarsac, Artigue, Houssin, Panatou, Sereni,
Ducos du Hauron, Bayle, Malik.

Jean-Alain CHEMILLE, 33120 Le Moulleau - Téléphone: 56-54-06-81.

Recherche: Foca marqué Marine nationale, avec ou sans objectifs. Faire offre à:
Jacques Beaulieu soit, par écrit, soit par téléphone (heures de bureau).

Jacques BEAULIEU, 3bis, cité d'Hauteville, 77010 Paris - Téléphone: 45-23-13-40.

Recherche: plaques photographiques négatives, mono ou stéréo, et films négatifs tous
thèmes et toutes époques, ou clichés intéressants ou originaux
(Trains, voitures, avions, bateaux, locomotion, tourisme, costumes, nus, etc).
Téléphoner 56-54-53-81, ou écrire:

Madame AUSCHITZKY, 273 boulevard de la cote d'argent, 33120 Arcachon.

Recherche: Tous types de Rétina à soufflet et abattant;
Les Savoy, et les statuettes représentant un photographe.

Jean-Paul FRANCESCH, Résidence des Jardins de la Sarra,
61 rue Pierre Audry, Lyon 69009 - Téléphone: 78-25-44-17 (répondeur).

Recherche: Tous appareils photos de forme jumelle.

Envoyer photos et prix à:

Pierre CROUCHET, avenue du Stade, 19140 Uzerche. Téléphone: 55-73-10-08.

Recherche: en très bon état Foca "U" ou "UR", sac, optiques 28, 35, 50, 135mm,
et viseur universel. Téléphoner à 56-88-27-93, ou écrire:

Jean Marc DELPECH, Lucandreau, 33114 Le Barp.

Recherche: Ontoscope 3D même sous forme d'épave ainsi que tous documents sur Cornu.
Arnaud SAUDAX, 19 Impasse de l'Arrayo, 64290 Gan.

Recherche: boîtier de Roland et d'Ermanox 4,5x6, premier type, et tous appareils en
forme de boîte bois non gainé.

Vends: microscope Nachet binoculaire récent, un monoculaire de même marque
de 1860, et une lunette astronomique début du 19ème. Echanges possibles.

Maurice THOMAS, 18 rue de Montessuy, 75007 Paris - Téléphone: (1) 47-05-11-53.

Recherche: objectif pour Kinégraphe 9x12 de E.Français.

Jean-Marie PRADES, 4 place du marché, 30000 Nîmes - Téléphone: 66-67-50-65.

Recherche: -Stéréo-Cinor Som-Berthiot pour prise de vue en relief 16mm.

-objectif de projection, et toute documentation concernant cet objectif.

André CHAPRON, 26 av. du Président Roosevelt, 78200 Mantes-la-Jolie. Tél: 30-94-27-16.

Le "BIG BERTHA" de Graflex

Article de Gerard Alan SPIEGEL,

Un de nos correspondants des lointaines Amériques.

Traduction Jacques PERIN, A. Saudax.

C'est en 1887 que la "Folmer & Schwing Manufacturing Company" fut fondée à New-York. Elle vendait une grande variété de produits photographiques, la plupart faits par d'autres firmes.

La compagnie prospéra. Douze ans après, en 1899, elle ne vendait que des produits conçus et fabriqués par son usine Folmer & Schwin. Ces produits, surtout les appareils, étaient d'une très haute qualité et d'un fini irréprochable, et certains montrent dès cette époque, une grande originalité, voire même une conception unique.

En 1901, le premier de la longue lignée des GRAFLEX (Graphic Reflex) apparaît, et par sa conception et sa construction, établit la réputation de la Folmer & Schwing en tant que fournisseur d'équipement professionnel performant et solide pour les photographes de presse.

Cette réputation perdura durant la croissance de la société qui changea de nom et de propriétaire.

Il n'est donc pas surprenant qu'en 1937, le "New York Daily News" se soit tourné vers la Folmer Graflex Corporation pour avoir l'aide nécessaire à la mise au point d'un appareil télé-photographique tout à fait spécial. Avant cette date, les photo-journalistes avaient déjà découvert que par conception et construction, le Graflex pouvait facilement accepter un large choix de téléobjectifs. Ils savaient aussi que les négatifs d'un 24x36, même pris au télé, étaient loin d'être suffisants pour fournir les tirages en 20x25 cm tels que les publiaient alors les magazines sportifs. La plupart de ces photos étaient prises sur des terrains de baseball et de football, lors de courses de chevaux et autres événements sportifs où le photographe se trouvait à 150 mètres ou plus de son sujet, lequel devait dépasser les dix

centimètres une fois imprimé.

Un appareil équipé d'un 127 mm de focale donne d'un athlète de 2 m situé à 65 m, une image d'environ 3 mm, qui demande un agrandissement de 36 fois pour être publiée dans un journal... et cela n'était guère possible à l'époque, compte tenu de la technologie des films et de l'optique. Un 700 ou un 1 000 mm produit dans les mêmes conditions une image de 19 à 27 mm, limitant l'agrandissement à 6 ou 4 fois. D'où une image beaucoup plus fouillée et avec un grain réduit, deux choses indispensables pour l'édition d'un journal. A une distance double, ces objectifs donnent encore des images utilisables de 10 à 13 mm. Ainsi il fut décidé que les objectifs de très longues focales étaient nécessaires, et que du fait des particularités des sports de grandes vitesses, la mise au point rapide et des vitesses d'obturation très courtes étaient de première nécessité.



Home Portrait Graflex 13x18 cm avec objectif de 35 cm de Burke & James. Ce modèle fut adapté et utilisé pour toutes les Big Bertha de grand format. Ceci demandait généralement le remplacement complet du devant de l'appareil.

C'est sur ces bases que Georges Schmidt du service photo du New York Daily News et Joseph A. Sprague de la Folmer Graflex Corporation se rencontrent en 1937 pour travailler à la conception d'un nouvel appareil qui pourrait inclure toutes ces caractéristiques, et en plus, être capable d'un fonctionnement fiable, jour après jour, malgré des manipulations un peu brutales, le "Big Bertha". (La Grosse Bertha)

On décida, probablement pour réduire les délais et les coûts de production, de concevoir cet appareil en deux modules : la partie objectif plus mise au point, et le boîtier avec l'obturateur et le système de visée. Ces deux modules devant être supportés par une base commune rigide. On s'accorda à trouver que le "Home Portrait Graflex", 13x18 déjà en production, pouvait, après quelques modifications mineures fournir le boîtier. Ce modèle ne disposait que d'un obturateur au 1/500^{ème} trop lent pour l'usage prévu qui fut recalculé pour fournir le 1/1000. Tout l'ensemble porte-objectif fut supprimé pour permettre à l'appareil de recevoir un nouveau module adéquat.

Pour la rigidité, l'objectif et le mécanisme de mise au point sont portés par un gros tube d'aluminium, et dans certains exemplaires plus tardifs, une lourde base en fonderie d'aluminium renforçait le tout. La mise au point se fait par pignon et crémaillère, soit de façon continue, soit par pré-sélection grâce à un levier adapté sur le côté de la monture. Ce levier était livré avec ses propres pignons et une série de butées de pré-sélection. (Généralement 4)

Avec cet arrangement, l'opérateur pouvait choisir jusqu'à quatre mises au point en déplaçant les petits taquets et en les bloquant pour éviter leur déplacement ultérieur. En service, ces taquets arrêtaient le déplacement du levier aux positions choisies, procurant une mise au point rapide et précise. Durant la partie, l'opérateur n'avait qu'à suivre l'action sur le terrain et sans regarder son appareil, amener le levier contre le taquet voulu. Si une prise de vue nécessitait une position autre, l'usage du bouton de mise au point continue était toujours possible.

Très vite, les adeptes de la "Big Bertha" devinrent virtuoses pour suivre l'action en manœuvrant simultanément le levier de mise au point, exercice demandant une excellente connaissance du sport, des joueurs et de l'instinct pour les mouvements de l'appareil lui-même.

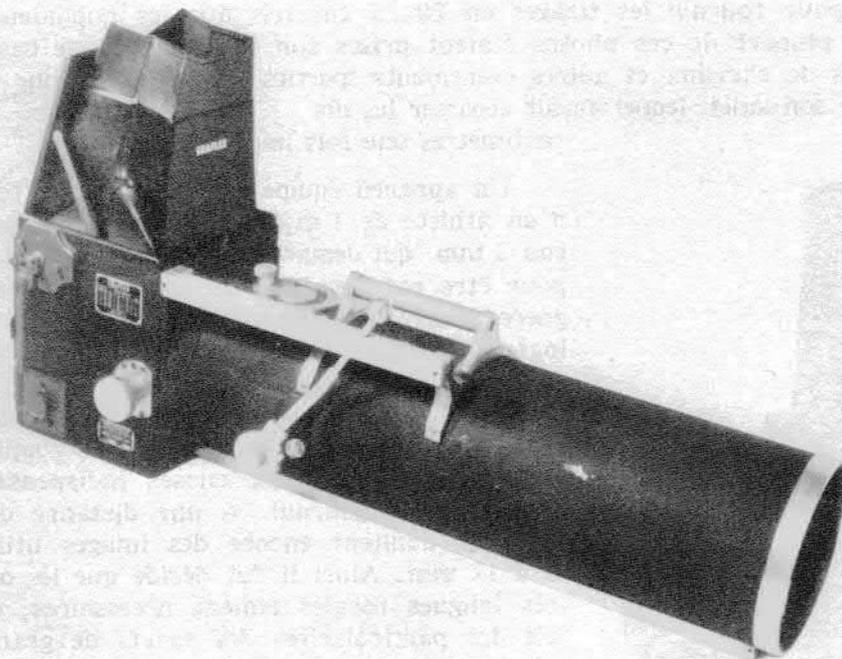


Photo 2 : **Big Bertha** 4x5 inches avec Dallmeyer de 58 cm. La partie arrière est un Home Portrait Graflex modifié pour recevoir le tube porte-objectif. C'est un des rares modèles avec une identification. Il a été fabriqué par "General Research Laboratories" et vendu par "James Frezzolini Telephoto Cameras", tous deux de New York. Longueur totale : 102 cm.

Parce que c'était des appareils à plaques, les opérateurs devaient manipuler sans arrêt les porte-plan-films. Bien que des dos film soient disponibles pour le Graflex, ils n'étaient pas beaucoup utilisés car on considérait préférable d'avoir quelques jeunes coursiers attendant le plan-film exposé pour courir au labo pour le développement que d'avoir à attendre la fin d'un film. L'attente pouvait faire louper la dernière édition, et c'était un boulot où la compétition était rude...

Malheureusement, ce qu'il reste des archives de la Graflex Corporation n'est pas accessible, et beaucoup de questions à propos de la Big Bertha n'ont pas de réponses directes, mais pour certaines on peut faire des suppositions relativement précises. Par exemple, combien de ces appareils ont été produits ? Sont-ils une création entièrement Graflex ? Si non, quelles autres firmes ont participé à leur mise sur le marché ? Quels objectifs ont été montés ? Combien ont survécu ?

Il n'y a aucun doute que la Graflex a participé à la conception du premier dispositif tubulaire, et qu'elle a toujours fourni tous les boîtiers utilisés pour les Big Bertha, y compris pour la variante 4x5 inches, mais un examen attentif des quelques exemplaires qui subsistent encore montre que d'autres constructeurs sont impliqués dans cette affaire.

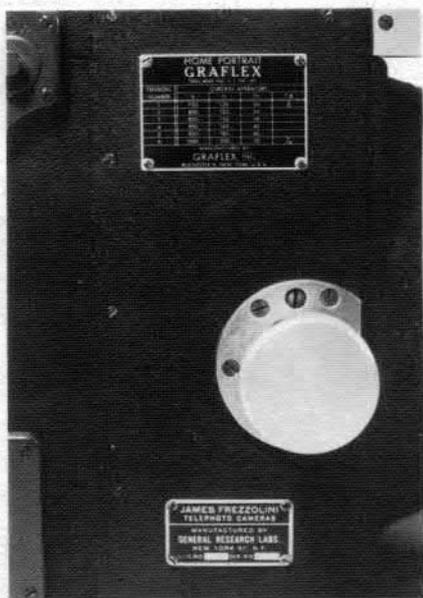


Photo 3 : Détail de la partie arrière montrant les deux plaques d'identification. Celle du haut est pour le Home Portrait Graflex avec l'obturateur au millième de seconde. Le nom de la compagnie : "Graflex, Inc." indique une production postérieure à 1945. La plaque du bas porte les noms du fabricant et du vendeur de ce modèle.

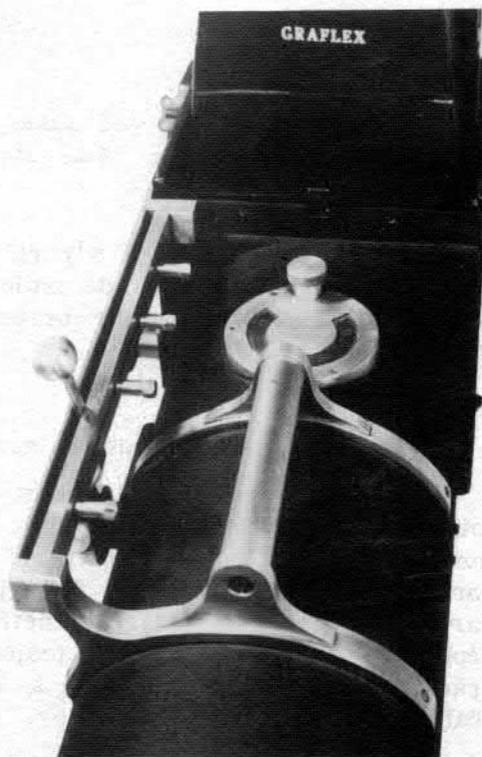


Photo 4 : Détail du haut du tube porte-objectif. Le gros bouton à l'arrière de la poignée commande le diaphragme. Il est couplé mécaniquement à l'objectif qui est totalement intégré dans le tube. Notez le levier de mise au point et les taquets de pré-sélection. Ce modèle est probablement le plus sophistiqué des Big Bertha.

Suite au premier succès de la Bertha en 1937, d'autres modèles apparaissent au fil des ans, certains avec le porte-objectif tubulaire, d'autres sans, faits par de petites compagnies indépendantes, mais tous basés sur le boîtier du Graflex. Il est probable que Graflex a vendu des appareils spécialement modifiés à ces fabricants à peu près complètement inconnus maintenant, et qui, de leurs côtés, les arrangeait à leur sauce et les vendaient eux-mêmes.



Une étude de vieux journaux illustrés indiquant les caractéristiques de l'appareil et de l'objectif, révèle le large éventail de focales employées sur la Bertha. En voici quelques exemples : 40cm **Schneider**, 43cm **Ross**, 58cm **Dallmeyer**, 70cm **Zeiss**, 76 et 91cm **Bausch & Lomb**, 101 et 152cm **Dallmeyer**. Beaucoup d'autres sans aucun doute, et du fait de la variété des focales, Un seul type de montage ne pouvait suffire à toutes les variantes, et c'est pourquoi deux Big Bertha ne sont jamais réellement identiques. Chacune apparaît comme ayant été spécialement conçue pour un objectif particulier, et le prix devait en être particulièrement élevé.

Durant les quinze ans et plus où ces modèles ont dominé le marché de la télé-photo de presse, presque tous les journaux des grandes villes et toutes les agences de presse (AP, UP) en avait quelques un en service, et à cause de leur prix élevé, ceux-ci ne furent pas souvent remplacés.

Photo 5 : Big Bertha 4x5 inches (10x12,5 cm) équipée d'un Dallmeyer de 50 cm. La partie arrière est un Graflex Série D spécialement modifié. Le fabricant reste inconnu.

Tout bien considéré, il n'y en eut probablement jamais plus de mille en service, et peut-être même beaucoup moins.

Combien sont parvenus jusqu'à nous ?

Ces appareils étaient utilisés par tous les temps et trop souvent un peu maltraités par leurs opérateurs, de sorte que beaucoup ont fini leur carrière dans un état esthétique déplorable, mais fonctionnant toujours, grâce à leur conception et à leur réalisation de premier ordre.

Étant encombrants, (jusqu'à 1,2 m) et très lourds (souvent 18 Kg), sans aucune recherche esthétique (ni laiton ni acajou ici !), il n'y avait guère de raisons ou d'avantages à les conserver.

La plupart furent détruits quand les progrès des émulsions et de l'optique les rendirent obsolètes et que les équipements de petit format furent aptes à les remplacer dans ces besoins professionnels.

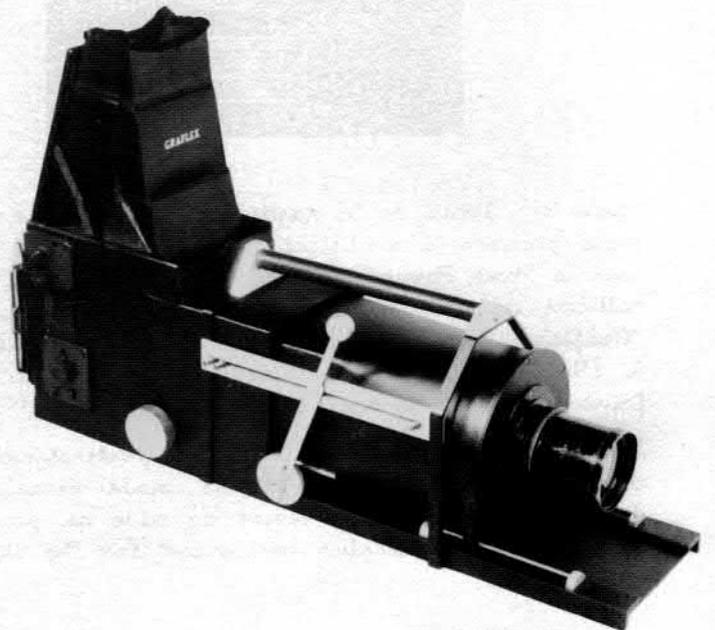


Photo 6 : Big Bertha 4x5 inches avec un 50 cm de Dallmeyer. Constructeur inconnu



Il n'y en a probablement pas plus de cent qui ont réchappé à l'extermination...

Une déplorable et bien triste fin pour un des chapitres les plus intéressants de l'histoire de la photo de presse aux États Unis : la Big Bertha.

Cet article est le premier d'une série sur des appareils américains à vocation spéciale et peu connus, mais pouvant intéresser l'ensemble des collectionneurs.

Photo 7 : 4x5 inches Big Bertha avec un 43 cm de Ross. Cet appareil dérive d'un modèle standard Autograflex par addition d'une rallonge de 15 cm. Il est possible que cette modification ait été faite par la Falmer Graflex pour le "Los Angeles Examiner", un journal de l'époque. L'opérateur l'a affectueusement rebaptisé "Petite Bertha".

Références :

- **A Reviw of Graflex**, Richard P. Paine Alpha Publishing Co., 1981
- **Graphic Graflex Photography**, Morgan & Lester, 1944
- **Photojournalism**, Arthur Rothstein Amphoto, 1965

Tous les appareils présentés sont de la collection de l'auteur :

Gerard Alan SPIEGEL 250 EVANDALE ROAD SCARSDALE NEW YORK 10583



Histoires des marques, des modèles, curiosités, raretés, pré-cinéma... Tous les outils du photographe. 100 pages illustrées composées par et pour des passionnés. Le tour de France des vitrines spécialisées Occasion et Collection (plus de 1.000 occasions dans le n°8). calendrier, petites annonces, infos...

**TOUS LES APPAREILS
QUI FONT DES IMAGES**

TRIMESTRIEL,

CHAQUE SAISON, CYCLOPE A LA MAISON
21 mars, 21 juin, 21 septembre, 21 décembre

PRIX DU NUMERO: 60 F

100 pages, papier couché mat 115 gr, couverture quadri pelliculée 200 gr

ENVOIS PROTEGES DANS POCLETTE CARTON 400 gr

ABONNEMENTS FRANCE 1 AN 150 F, 2 ANS 240 F

ETRANGER 1 AN 200 F, 2 ANS 340 F

Numéro specimen contre 30 F en timbres. à

CYCLOPE, 30140-MIALET,

Tel (16) 66 85 01 24, Fax: (16) 66 85 00 24



Si la Photographie en Relief vous intéresse, le

STÉREO-CLUB FRANÇAIS

vous offre, dans une ambiance amicale,

- Une aide technique,
- Un bulletin mensuel,
- Des réunions avec projections,
- Et de nombreuses autres activités.

—
Pour renseignements et adhésion, écrire :
45, Rue Jouffroy, 75017 PARIS



14, PASSAGE VERDEAU - 75009 PARIS
Métro: Montmartre
47.70.51.91

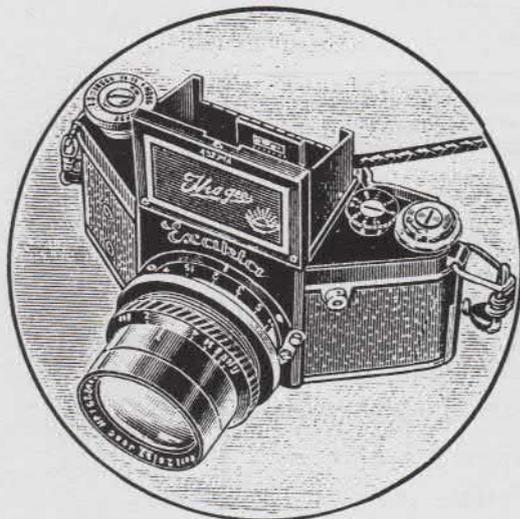


Du mardi au vendredi
PHOTO VERDEAU
Appareils de collection
et belles occasions

à des prix raisonnables



PROCIREP



SPECIALISTE DU MATERIEL ANCIEN
PHOTO CINEMA
A VOTRE DISPOSITION POUR TOUT
PROBLEME DE REPARATION
DEVIS GRATUIT

14 BOULEVARD AUGUSTE BLANQUI
75013 PARIS TEL. (1) 43.36.34.34



MATERIEL A VOIR SUR PLACE

ACHAT VENTE ECHANGE

POSSIBILITE DEPOT VENTE

Pièces détachées d'origine
PATHE 9,5mm

pour remise en état de caméras et
projecteurs de cette marque, des modèles

Pathé baby 1924

- Kid
- Lux
- Pathé 39
- Vox
- Joinville
- Baby 60
- Europ

Caméras

- à manivelle 1924
- Pathé Lux
- Mondial B
- National 1 et 2
- Webo Rio

«Lampes Pathé Baby 12 V, 0,5 A : 150 F.
Lampes SAIFE-FOCUS 10 V - 100 W - P305,
miroir incorporé pour GEL et HEURTIER :

230 F.

ouvert du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 - 14 h 30 à 19h15
samedi 9 h à 12 h 30 - 14 h 30 à 19 h
Metro ALESIA



" *Club Niepce Lumière* "

Association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques, régie par la loi du 1er juillet 1901. Déclaré sous le N° 79-2080 le 10 juillet 1979, à la préfecture de la Seine-Saint-Denis.

Siège Social au domicile du Président:

<p>Jean-Paul Francesch</p> <p>Francois Cordier</p> <p>Emmanuel Muller</p> <p>Arnaud Saudax</p> <p>Pierre Bris</p>	<p>Résidence des jardins de la Sarra 61 rue Pierre Audrey, 69009 Lyon Téléphone: 78-25-44-17 - (provisoire), (suivi du fichier des membres du Club). Vice-Président. Secrétaire. (réception des manuscrits). Trésorier. Conseiller Président-Fondateur-Honoraire, (Organisation de notre réunion à Deuil-la-Barre).</p>
--	---

Cotisation 1991: 220 francs.
Les bordereaux d'inscriptions ou de renouvellement, accompagnés de leurs chèques sont envoyés à:
-Arnaud Saudax 19 impasse de l'Arrayo, 64290 Gan.

Vente des bulletins anciens,

par quatre, une année seulement: 1986: 200 francs.
1980: 220 frcs, 1981 ou 1982: 100 frcs, 1987 ou 1988: " "
1983 ou 1984 ou 1985: 150 frcs, 1989 ou 1990: " "

.....
24 numéros: de 1980 à 1985: 600 frcs.
Parutions: mars, juin, septembre, décembre.
Maquette: Emmanuel Muller (Réception des manuscrits).
.....

Banque: Crédit Lyonnais, Lyon Saint-Just, agence 1068;
Compte 79132A/38, Téléphone: 78-25-37-27.
ISSN: 0291-6479- CLUB NIEPCE LUMIERE - MONTREUIL.

Les textes et photos envoyés implique l'accord de leurs auteurs pour l'insertion et n'engagent que leur responsabilité.
Les textes et photos ne peuvent être reproduits sans l'autorisation écrite du CLUB NIEPCE LUMIERE.



le temps de pose exact.

